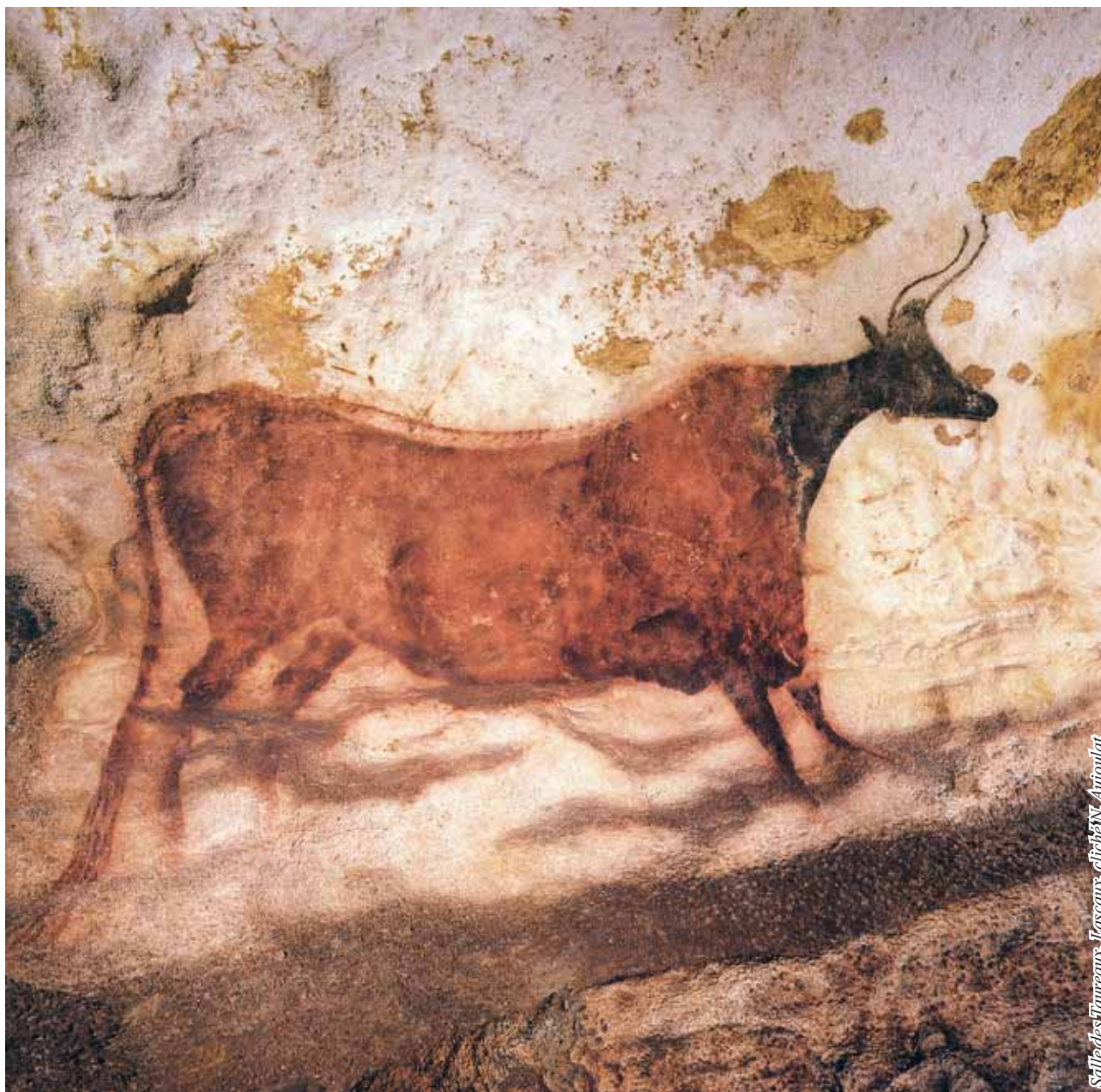


# ATELIER ART RUPESTRE

13 - 23 septembre 2004



Dordogne - Pyrénées



- UMR PACEA - Bordeaux
- C.N. Préhistoire - Périgueux
- UMR UTAH - Toulouse
- UMR EDYTEM - Chambéry

## Participants

### Rock Art Research Institute – Johannesburg

*Mlle. Vanessa BRUETON*  
*M. Azizo da FONSECA*  
*M. Stéphane HOERLE*  
*M. Siyakha MGUNI*  
*M. Ndukuyakhe NDLOVU*  
*M. Andrew SALOMON*  
*M. Benjamin SMITH*  
*M. M. Nkosinathi TOMOSE*

### CNRS et Ministère de la Culture et de la Communication

*Jean-Marie HOMBERT* - CNRS - Directeur scientifique du Département SHS  
*William MOUREY* - CNRS - IFAS - Johannesburg  
*Jean-Jacques DELANNOY* - CNRS - Chargé de Mission - section 31  
*Christian ARCHAMBEAU* - CRMH  
*Norbert AUJOULAT* - MCC - Centre National de Préhistoire - Périgueux  
*Julien CARCAILLET* - Vac. - CNRS - Laboratoire Edytem - Chambéry  
*Christophe COUPE* - CNRS - Laboratoire Dynamique du Langage - Lyon 2  
*Francesco D'ERRICO* - CNRS - UMR PACEA - Bordeaux  
*Nathalie FOURMENT* - MCC - Conservatrice  
*Carole FRITZ* - CNRS - UMR UTAH - Toulouse  
*Jean-Michel GENESTE* - MCC - Directeur du Centre National de Préhistoire - Périgueux  
*Nathan SCHLANGER* - AREA - Paris  
*Gilles TOSELLO* - UMR UTAH - Toulouse  
*Hélène VALADAS* - CNRS - Laboratoire LSCE - Gif sur Yvette

## Programme prévisionnel

### Atelier Peintures Rupestres - Afrique du Sud/ France

#### Mission France - Septembre 2004 -

Date	Lieu	Sites visités
13 septembre	Accueil Paris et Transfert Bordeaux	- Accueil DRI – CNRS - Repas au siège du CNRS - Paris-Bordeaux (TGV) - Visite du laboratoire PACEA (Bordeaux)
14 septembre	Bordeaux - DORDOGNE	- Bordeaux- Périgieux - Visite du Centre National de Préhistoire (Périgieux) - Visite des sites de Moustier et Pataud - Installation aux Gîtex des Eyzies
15 septembre	DORDOGNE	- Visite des sites de Commarque et de Combarelles - Visite des sites Font de Gaume et Bernifal
16 septembre	DORDOGNE	- Visite du site de Lascaux II - Visite du site de Rouffignac
17 septembre	DORDOGNE	- Visite des sites de Cap-Blanc, Laugerie et Poisson - Musée Nat. de Préhistoire
18 septembre	Transfert DORDOGNE -ARIEGE	- Visite du site de Cougnac
19 septembre	ARIEGE	- Visite des sites de Niaux et du Parc de l'Art Préhistorique de Tarascon/Ariège
20 septembre	ARIEGE	- Visite du site du Tuc d'Audoubert et Musée de Préhistoire de Pujol
21 septembre	ARIEGE	- Visite des sites de la Bastide et de Gardas
22 septembre	ARIEGE - Toulouse	- Visite du site de Marsoulas - Visite du laboratoire de l'Unité Toulousaine d'Archéologie et d'Histoire- Nuit sur Toulouse
23 septembre	Transfert Paris et Départ Afrique Sud	- Toulouse – Paris (train)
24 septembre	Paris et départ sur Johannesburg	- Visite muséum, musées ...

\* Le programme sur l'Ariège reste à préciser

Présentation des différents sites visités

# Dordogne

Sous la conduite de  
*Jean-Michel Geneste*  
*Norbert Aujoulat*



## **1 - Grotte des COMBARELLES (Les Eyzies de Tayac, Dordogne)**

### **Thèmes : gravures, Magdalénien**

Découvertes en 1901 par Louis Capitan, Henri Breuil et Denis Peyrony, les gravures de la grotte des Combarelles ont contribué de façon capitale, à la reconnaissance de l'art pariétal préhistorique. Avec celles de Font de Gaume, découvertes quelques jours plus tard, et celles de La Mouthe, connues depuis 1895, les œuvres pariétales des Combarelles ont fait changer d'avis les chercheurs qui pensaient jusqu'alors que l'homme préhistorique ne disposait pas des moyens techniques et intellectuelles nécessaires à leur réalisation, attitude qui avait fait nier l'ancienneté des figurations d'Altamira (Espagne), découvertes dès 1874. Emile Cartailhac, jusque là opposant farouche d'un art en grotte aussi ancien, publia en 1902 son « Mea culpa d'un sceptique » qui entraîna le basculement de la communauté scientifique.

## **2 - Grotte de FONT DE GAUME (Les Eyzies de Tayac, Dordogne)**

### **Thèmes : peintures et gravures, Solutrén, Magdalénien**

Denis Peyrony découvrit les peintures et les gravures de la grotte de Font de Gaume, en septembre 1901, quelques jours après les Combarelles.

La grotte se présente comme une galerie presque rectiligne, plus haute que large, aux parois couvertes de figures. Bien qu'altérée, la décoration pariétale de Font de Gaume produit sur le visiteur d'aujourd'hui une forte impression. La délicatesse des gravures, la richesse des peintures polychromes, l'agencement des figures animales en scènes narratives en font un des sites majeurs de l'art pariétal du Sud-Ouest de la France.

Henri Breuil et Denis Peyrony attribuaient au Gravettien les figures les plus anciennes de la grotte. Les auteurs actuels attribuent l'ensemble des œuvres au Solutrén et au Magdalénien.

Les relevés de Henri Breuil, rehaussés d'aquarelle, ont contribué à la célébrité de la grotte dans le monde entier, attirant aux Eyzies, dès le début du vingtième siècle, un tourisme culturel de qualité.

## **3 - Abri de Cap Blanc (Marquay, Dordogne)**

### **Thèmes : sculptures, Solutrén**

L'abri sous roche fut fouillé en quelques mois en 1909, et les sculptures ne furent aperçues qu'à la fin de la fouille. Le pied de la frise, sculpté dans un calcaire plus tendre et recouvert de concrétions, a disparu sous la pioche des fouilleurs. Il reste néanmoins un extraordinaire ensemble de 13 mètres de longueur dont les sculptures en haut-relief sont d'un réalisme saisissant. L'abri renfermait plusieurs niveaux magdaléniens. La construction d'un premier mur de protection, en 1911, entraîna la découverte d'une sépulture à la base de la stratigraphie. En 1992, une opération de sauvetage, préalable à la construction de l'espace muséographique actuel, montra l'existence de vestiges solutréens. Traditionnellement attribuée au Magdalénien, la frise pourrait aussi être l'œuvre des Solutréens.

#### **4 - Grotte de Bernifal (Meyrals, Dordogne)**

##### **Thèmes : dessins et gravures, Magdalénien**

Denis Peyrony découvrit les gravures et les peintures de Bernifal en 1902. Il pénétra dans la grotte par un trou ouvert dans la voûte. Plus tard, il entreprit des fouilles et retrouva l'entrée historique qui, visiblement, avait été muée. C'est cette entrée qu'utilisent maintenant les visiteurs. Moins connue que Combarelles et Font de Gaume, la grotte de Bernifal est tout aussi intéressante. Le réseau n'est pas très vaste, 90 mètres, mais les figurations sont nombreuses. (125 gravures et peintures). L'animal le plus représenté est le mammoth dessiné et gravé. Les signes sont nombreux. Les plus curieux sont appelés tectiformes. Au nombre de treize, ils sont souvent associés à des gravures de mammoth. La paroi de la première salle porte un panneau de mains négatives noires.

#### **5 - Grotte de ROUFFIGNAC (Rouffignac, Dordogne)**

##### **Thèmes : dessins, tracés digitaux et gravures, Magdalénien**

Rouffignac est certainement une des grottes ornées les plus attachantes de la vallée de la Vézère. Par ses dimensions tout d'abord, et par les grandes frises dessinées au trait noir qui jalonnent ses parois et ses voûtes. Si la grotte est connue des textes depuis 1575, les figurations pariétales n'ont été découvertes qu'en 1956. Elle suscita aussitôt passions et querelles entre partisans et détracteurs de l'authenticité de ses figures. Le débat souleva l'enthousiasme jusque dans le grand public. Les passions sont maintenant retombées et les propriétaires gèrent ce monument avec une grande sagesse depuis deux générations. La grotte est surtout célèbre pour ses mammoths, plus d'une centaine, mais elle mérite d'être connue aussi pour ses rhinocéros, ses figures tracées au doigt, la qualité plastique de ses œuvres et la grande unité stylistique qui les unit.

#### **6 - Fac-similé de LASCAUX II (Montignac, Dordogne)**

##### **Thèmes : peintures, dessins et gravures, Solutréen, Magdalénien**

De toutes les grottes ornées paléolithiques, la grotte de Lascaux, découverte en 1940, est une des plus saisissantes. Sur les voûtes couvertes d'une calcite très blanche, les pigments ont conservé toute la violence de leur éclat originel. Dans les galeries où le calcaire est à nu, c'est une véritable débauche de figures, superpositions sans nombre de peintures et gravures entremêlées. Ce miracle de conservation a failli être perdu. De sévères mesures de conservation ont permis la sauvegarde de la grotte, au prix de l'arrêt de son exploitation commerciale. La grotte fut fermée au public en 1963. Sur la même colline, un fac-similé de la grotte est ouvert au public. Il accueille près de 300.000 visiteurs par an depuis 1984. Il reproduit la partie la plus spectaculaire de la Salle des Taureaux et du Diverticule axial ; la partie droite qui comporte des gravures n'a pas été reproduite.

## **7 – Cougnac (Payrignac, Lot)**

Thèmes : dessins du début du Paléolithique supérieur

Proche par le style de ses figurations de Pech-Merle et d'autres cavités lotoises, elle est en marge du groupe périgourdin sans en être éloignée. La grotte de Cougnac associe étroitement la beauté naturelle et la décoration humaine. Dès l'entrée, se succèdent des traces vestigiels et des griffades d'ours. On y remarque un panneau de signes « tectiformes » en noir dont la parenté morphologique avec certaines figures du Pech-Merle est évidente.

La salle principale contient dans une seule et longue frise une succession de quatre cervidés — l'un en noir avec, semble-t-il, un tracé rouge antérieur, trois en rouge — et une palme isolée ; sept bouquetins ou éléments de bouquetins comme les cornes représentées en noir au bout de la frise ; cinq proboscidiens (« éléphants ») ou parties, peints en rouge et trois figurations humaines qui amplifient la comparaison établie avec Pech-Merle.

La datation directe des peintures de Cougnac par la méthode du Radiocarbone par Michel Lorblanchet indique des âges situés aux alentours de 29.000 BP, c'est-à-dire contemporains de l'Aurignacien.

## **8 - Pech-Merle (Cabrerets, Lot)**

Thème : un sanctuaire gravettien

C'est une vaste et longue cavité naturellement spectaculaire dont le premier panneau, « La Chapelle des mammoths », sur la paroi gauche de la salle préhistorique, est une des grandes fresques peintes de l'art pariétal ; les figures sont dessinées sur une surface rocheuse assez plane longue de 7 mètres et la couvrent en hauteur jusqu'à 3 mètres.

Le plafond est remarquable, couvert sur une surface d'une quarantaine de mètres carrés d'entrelacs parfaitement enchevêtrés : figurations humaines (7), des mammoths, des tracés digitaux.

Une figure anthropomorphe percée de traits et surmontée d'un tectiforme est en rapport évident avec les figures humaines de Cougnac.

Dans le panneau des « chevaux pommelés », les deux chevaux sont tout à fait originaux ; leur dessin stylisé (pattes, tête, parallélisme des lignes ventrales et dorsales accusé ...) est sans rapport avec l'art magdalénien ; d'une certaine manière, il s'approche de figures de Lascaux.

Les datations directes par le radiocarbone réalisées en plusieurs emplacements indiquent des dates aux alentours de 25.000 BP et sont donc contemporaines du Gravettien alors que d'autres semblent cependant postérieures.

## 9 - Grotte de LA MOUTHE (Les Eyzies de Tayac, Dordogne)

### Thèmes : gravures, dessins, peintures, ante magdalénien et Magdalénien

La découverte fut authentifiée par Émile Rivière, en juin 95, après la ouverture d'une tranchée jusqu'aux figures, distantes de l'entrée d'une centaine de mètres. Dès lors, les visites des scientifiques se multiplient, entraînant chaque fois la reconnaissance de l'authenticité des figures. Mais les adversaires restent nombreux, à l'image de Cartailhac qui avait réfuté l'ancienneté des peintures découvertes à Altamira par Sautuola et que la visite de La Mouthe et de Pair-non-Pair en 1896 ne convainc pas encore. En 1901, la découverte à quelques jours d'intervalles des Combarelles et de Font de Gaume finit d'emporter l'adhésion des sceptiques.

C'est un long boyau de 250 mètres de largeur où les figures se répartissent dans quatre espaces d'élargissement. L'ancienneté des figures croît du fond vers l'entrée ce qui n'est pas le cas dans les autres cavités. Le remplissage du porche a livré des vestiges de la plupart des cultures du Paléolithique supérieur et du Moustérien. Une lampe à graisse décorée d'un protomé de bouquetin est célèbre. La gravure y est identique à celle d'un bouquetin figuré dans la salle dite de « La Hutte », signe quadrangulaire gravé et polychrome.

Dans cette cavité, bisons et aurochs dominent largement les chevaux, les mammoths, les bouquetins et les rennes.

## 10 – Musée National de Préhistoire (Les Eyzies de Tayac, Dordogne)

Ouvert depuis le 19 juillet 2004, le Musée National de Préhistoire des Eyzies présente d'exceptionnelles collections régionales ainsi qu'un panorama unique de l'art pariétal et mobilier paléolithique.

### Bibliographie générale

**Aujoulat N.** - *Lascaux*. Ed. du Seuil, Paris, 2004

**Breuil H.** - *Quatre cents siècles d'art pariétal*. Art et industrie, Réédition, Paris, 1974

**Leroi-Gourhan Arl., Allain J.** - *Lascaux inconnu*. Ed. CNRS, Paris, 1979

**Ministère de la Culture** - *L'art des cavernes*. Paris, 1984,

**Ministère de la Culture.** - *La Vézère des origines*. Guides archéologiques de la France 22, Paris, 1991

**Vialou D.** - *Guide des grottes ornées paléolithique*. Ed. Masson, Paris, 1976

**White R.** - ..... Ed. La Martinière, ..... 2003

Présentation des différents sites visités

# Pyrénées

Sous la conduite de  
*Carole Fritz*  
*Gilles Tosello*



Région des Pyrénées autour de Tarascon sur Ariège

## **1 - Grotte de Niaux (Niaux, Ariège)**

### **Thèmes : peintures, dessins, gravures sur le sol, Magdalénien moyen**

La visite sera assurée par les guides de la grotte.

La grotte de Niaux est connue et fréquentée depuis longtemps, notamment en raison de son vaste proche bien visible depuis le fond de la vallée ; les parois conservent de nombreux graffitis et inscriptions, certaines remontant au 17<sup>ème</sup> siècle. Les dessins préhistoriques du Salon noir furent découverts en 1906 par M. Molard qui faisait le premier plan de cette immense caverne qui atteint 2 km de long.

Les premiers signes rouges apparaissent à 500 m de l'entrée. La principale concentration de figures animales (le Salon noir) se trouve à près de 700 m de l'entrée et regroupe 70 peintures d'animaux en noir, des gravures sur le sol limoneux (témoignages très rares) et de nombreux signes rouges. Le dispositif pariétal se divise en 6 panneaux principaux, d'importance variable. L'espèce dominante est le bison, suivie du cheval puis du bouquetin.

Dans les autres galeries, on relève surtout des signes qui sont répartis tout au long du cheminement, des rares animaux, moins détaillés que ceux du Salon noir. Il existe également plusieurs ensembles d'empreintes de pieds humains.

Aucune occupation attribuable au Magdalénien n'a été découverte dans la grotte, malgré des sondages effectués par H. Breuil puis R. Simonnet.

Le style des animaux (les bisons surtout), certains signes caractéristiques (les claviformes) permettent de dater le décor de Niaux entre 14000 et 13000 BP, ce qu'ont confirmé des datations C14 AMS obtenues à partir de prélèvements de pigments pariétaux du Salon noir.

## **2 – Parc de l'Art Préhistorique (Tarascon-sur-Ariège, Ariège)**

### **Thèmes : art pariétal et vie quotidienne au Magdalénien moyen, art rupestre mondial, techniques d'étude ...**

Le Parc de l'Art Préhistorique est une réalisation du Conseil général de l'Ariège, inaugurée en 1995. Destiné à tous les publics, il propose un bâtiment (le Grand Atelier) abritant des restitutions en fac simile du Salon noir de Niaux et du Réseau Clastres, des vidéos sur l'art rupestre mondial et les techniques d'étude de l'archéologie etc... Autour du Grand Atelier, un parc offre au visiteur des animations pour les plus jeunes (lancer de propulseur, technique de taille du silex...) et des évocations ludiques (Torrent des traces, Labyrinthe des Sons, Panorama de la Chasse). On y trouve aussi un restaurant et une boutique.

La visite du Parc constitue un complément à celle de Niaux.

### 3 - Grotte du Tuc d'Audoubert et Musée de Préhistoire de Pujol (Montesquieu-Avantès, Ariège)

#### Thèmes : gravures, modelages, habitat en grotte, art mobilier, Magdalénien

La visite comprend la grotte du Tuc et le Musée de Pujol.

Le Tuc d'Audoubert appartient à l'ensemble des cavernes du Volp qui compte aussi les grottes des Trois Frères et celle d'Enlène. Elles se trouvent sur la propriété de la famille du préhistorien Henri Bégouën, dont les fils (les trois frères) furent les auteurs des découvertes du Tuc (en 1912) et des Trois Frères (en 1914). Leurs descendants assurent aujourd'hui la conservation et l'étude de cet ensemble archéologique.

Enlène comprend un important habitat paléolithique (outre une nécropole de l'Age du Bronze). Des fouilles se déroulèrent à la fin du XIXème et au début du XXème siècle dans la Salle des Morts, puis furent reprises dans la Salle du Fond entre 1977 et 1990, par J. Clottes et R. Bégouën. De tous ces travaux, il ressort une séquence chronologique longue pour les Pyrénées : Gravettien ; Badegoulien et surtout Magdalénien moyen, dont Enlène constitue l'un des sites de référence.

Le Musée de Pujol présente une exceptionnelle collection d'objets d'art mobilier (propulseurs et bâtons sculptés, os découpés et gravés, plaquettes gravées...) et de témoins de la vie quotidienne (outils de silex, sagaies, lissoirs, parure...) issue du Magdalénien moyen de la Salle du Fond. Par un étroit et long diverticule, la grotte d'Enlène communique avec les Trois Frères dont elle constitue l'un des accès.

Depuis 1992, le Tuc d'Audoubert fait l'objet d'une étude (à laquelle participent C. Fritz et G. Tosello) qui vise à la publication d'une monographie. C'est une grande grotte (plus de 800 m de long), creusée par le Volp. Pour y entrer, il faut remonter sur 80 m environ le cours de la rivière, à partir de sa résurgence. La grotte se divise en deux niveaux :

- le niveau inférieur, au plus près du cours du Volp, comprend plusieurs sites d'habitat, dispersés et associés à des œuvres pariétales, d'importance variable.

- le niveau supérieur est un réseau fossile, située une douzaine de mètres au-dessus du précédent. Il ne comporte pas d'habitat mais de nombreuses traces de passage des hommes préhistoriques (empreintes, ossements d'ours des cavernes déplacés, concrétions brisées, objets abandonnés), des gravures pariétales et surtout les superbes modelages d'un couple de bisons en argile, tout au fond de la grotte.

L'un des intérêts majeurs du Tuc est de présenter l'art pariétal magdalénien dans son contexte (préservé depuis la découverte) à la fois spéléologique et archéologique.

### **3 – Grotte de Labastide (Labastide, Hautes-Pyrénées)**

#### **Thèmes : peintures, gravures, Magdalénien**

La visite se fera en compagnie de M. Yanik Le Guillou (Service Régional de l'Archéologie, Toulouse). Pour des raisons de difficultés de cheminement, la visite sera limitée à la première moitié de la grotte.

Les gravures et peintures préhistoriques furent découvertes en 1932 par N. Casteret.

L'entrée de Labastide est particulièrement spectaculaire : elle s'ouvre au fond d'un abri, situé dans une dépression profonde d'une trentaine de mètres. La galerie principale mesure 500 m de long. Plusieurs sites d'habitats y étaient répartis, comprenant des foyers et des plaquettes gravées. Dans un petit diverticule à 200 m de l'entrée, un ensemble exceptionnel de 19 têtes d'isards et de bison en contours découpés avait été dissimulé par les Magdaléniens.

La grotte comprend une centaine d'animaux et de signes répartis en trois concentrations principales. A 200 m du jour se trouve une grande figure de cheval, noire, rouge et gravée, véritable chef d'œuvre de l'art pariétal.

Cette mise en valeur révèle la place dominante du Cheval dans la thématique de la grotte, fait inhabituel dans l'art magdalénien des Pyrénées, dominé par le Bison.

### **4 - Grotte de Gargas (Aventignan, Hautes-Pyrénées)**

#### **Thèmes : mains négatives et gravures, Aurignacien, Gravettien, Magdalénien**

La grotte de Gargas comprend en fait deux cavités, aujourd'hui artificiellement réunies par un tunnel artificiel. La plus importante est la cavité inférieure, dont le proche s'est effondré après le Gravettien. Un gisement archéologique a livré de l'Aurignacien et du Gravettien.

Les œuvres pariétales furent découvertes en 1906 par F. Regnault. L'ensemble souterrain de Gargas atteint 180 m de long. La grotte est célèbre en raison du nombre élevé de mains négatives (soufflées directement sur la paroi) rouges et noires : on en compte environ 180 groupées en panneaux, dans la première moitié de la cavité. Des phalanges trop courtes ou déformées ont pu laisser croire à des mutilations rituelles, voire à des maladies mais des expérimentations ont montré que les anomalies s'expliquent par la position de la main, l'angle du soufflage, les irrégularités de la roche etc.... L'art pariétal de Gargas compte aussi 150 animaux, pour la plupart des gravures, dissimulées dans les parties les plus reculées du réseau. Le style, les conventions de représentation permettent de situer les gravures de Gargas dans le Paléolithique supérieur ancien, Aurignacien et/ou Gravettien, ce que confirme le contexte archéologique et la présence abondante de mains négatives.

**5 - Grotte de Marsoulas (Marsoulas, Haute-Garonne)**  
**(visite sous réserve, selon le temps disponible)**

**Thèmes : peintures et gravures, Magdalénien**

Marsoulas fut la première grotte ornée découverte en Pyrénées en 1897 par F. Regnault mais il fallut attendre 1902 pour que l'âge paléolithique de ses peintures et gravures soit accepté.

La grotte est de dimensions modestes (50 m de long pour 3 m de largeur maximale) et de topographie très simple : un couloir rectiligne descendant vers un ruisseau souterrain. Un gisement archéologique important occupait la première moitié de la galerie et a livré de l'Aurignacien et surtout du Magdalénien moyen. Malgré une découverte ancienne et plusieurs études, de nombreuses figures restaient inédites, ce qui incita C. Fritz et G. Tosello à reprendre l'étude complète de l'art pariétal de Marsoulas à partir de 1998.

Peintures et gravures se divisent en panneaux, dispersés sur les deux parois jusqu'au plus profond de la grotte. A 20 m de l'entrée se trouve le panneau principal, regroupant de grands animaux (Bisons et chevaux), noirs, rouges et gravés et de très nombreux signes rouges. A partir de 28 mètres, la galerie se rétrécit : c'est là qu'on rencontre le premier humain, les autres se répartissent au-delà, dans la partie basse de la grotte. L'originalité de Marsoulas est de présenter, outre de nombreux bisons et chevaux, une vingtaine de têtes humaines (pour la plupart grotesques ou schématiques).

**Bibliographie générale**

**Breuil H.** - *Quatre cents siècles d'art pariétal*. Art et industrie, Réédition, Paris, 1974

**Clottes J.** - *Les cavernes de Niaux*. Editions du Seuil, Paris, 1995.

**Ministère de la Culture** - *L'art des cavernes*. Paris, 1984,

**Vialou D.** - *Guide des grottes ornées paléolithiques*. Ed. Masson, Paris, 1976

**Barrière Cl.** - *L'art pariétal de Gargas*. British Archeological Reports supplementary series 14, Oxford, 1976.

**Breuil H, Begouen H.** - *Les cavernes du Volp*. Travaux de l'I. P. H., CNRS, Paris, 1958.